



Texte détérioré



e Holstein

de lait.—Subdivision

te du troupeau des Ir
ringville, Ont., son accou-
une fille de "King Segis
mity" 47106, donna nais-
s "Dutchland Hengerveld
3576, qui est le père de
chland De Vries" 173768,
championne. Une autre
chland Hengerveld Cala-
utchland Netherland Cala-
qui traite 2 fois par jour,
vision B, fit un record de
ait et 878 lbs de gras. Ce
long le seul de toutes les
eux filles avec des records
24000 lbs de lait, traites
jour et 800 lbs de gras.

ces deux sœurs ont une
6084 lbs de lait et 963 lbs
de production moyenne
division B) ne fut jan-
e par la production indivi-
vache, dans cette classe,
e pour "Ganne" qui a pro-
gras mais moins de lait.

l. Netherland Calamity"
de la championne est la
M. G. R. Row.

la championne est "Pon-
De Vries" 94084, pro-
Rath qui a donné à 10 ans,
s. La grand-mère de "Pon-
d De Vries" 67177, qui, à
ns a donné en 305 jours,
as. Ces deux vaches vien-
leur record il y a à peine
s.

de M. Rath, fait l'élevage
Mosseley, depuis plus de
M. Rath est à la fois bon
éleveur, et il nous disait
lle championne avait reçu
ins que les autres vach-
les trente premiers jou-

ait 3 fois par jour, elle
moyenne 76 lbs de lait, ce
moyenne pour l'année,
rente jours suivants alors
traite 2 fois par jour, elle
moyenne de 95 lbs de lait.
l'avons dit, à sa dernière
ctation, elle donna 65 lbs
qui est seulement 12 lbs
moyenne pour l'année. La
ive durant sa période de
fut: une partie de moulée
e 24% P. D. et une partie
voine. Cette ration fut
on de 1 lb de concentrés
lait. Comme fourrage elle
e et de la luzerne et comme
es betteraves et de l'ensi-

s appris que cette vache
gain de 140 lbs durant
elle avait fini son record
e condition.

raith, directeur de la propa-
Association des Éleveurs
Canada, nous a dit qu'il
te vache, quelque temps
eut fini son record et que
es bonne vache laitière, au
e conformation et qu'elle
e condition, malgré le dur
e venait de terminer.

YEN Priesan World
édition du 2 juin 1934.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 28 JUIN 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 26



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal qui doivent des arrérages d'abonnement et désirent se prévaloir de l'avantage que nous leur avons offert en adressant nos factures d'abonnement doivent se hâter de régler d'ici le

15 JUILLET PROCHAIN dernier sursis que nous accordons afin d'en accommoder le plus grand nombre possible.

L'ADMINISTRATION.

D'une semaine à l'autre

LBAS prix que les producteurs recevaient pour leurs fruits ont été les raisons principales de la formation de coopératives de vente en Californie en ces 60 et quelques années.

LA RICHESSE agricole du Canada en 1933 était évaluée à \$5,230,994,000 contre une évaluation révisée de \$5,209,760,000 en 1932 et de \$6,056,951,000 en 1931.

POUR certaines récoltes feuillues comme le céleri, la laitue, l'épinard, etc., un engrais complet (2-10-12) est nécessaire sur la plupart des sols tourbeux.

LA VALEUR totale de la récolte de graine de mil est évaluée à \$163,000 contre \$225,000 pour la récolte de 1932. Le prix de vente par livre pour la récolte de 1933 a été d'à peu près 6½c contre 5½c en 1932.

ON dit que si le cheval pouvait parler, il prierait tel maître qui a l'habitude de le coiffer d'un petit chapeau de paille entre les deux oreilles pour lui protéger la tête contre les rayons du soleil parfois brûlants, de bien prendre soin d'ajuster tel couvre-chef de telle façon que l'air puisse librement circuler en dessous. Il vaudrait mieux autrement ne rien mettre du tout.

LES membres du Club d'Éleveurs d'Ayrshires-St-François se sont réunis le 20 juin courant sur la ferme Des Pins, dont MM. Ste-Marie et fils sont les propriétaires, à l'occasion de leur pique-nique annuel. Le 30 juin ce sera au tour de M. Ovide Fortin, cultivateur d'Adamsville, à recevoir sur sa ferme les éleveurs du district de Bedford où ils tiendront leur réunion champêtre annuelle.

TOUS les porcs non à point offerts aux marchés à bestiaux et aux salaisons qui ne remplissent pas les conditions posées par les règlements du classement, sont classés comme porcs d'engrais, et il est dans l'intérêt des producteurs, dit le rapport du commerce des bestiaux, de conserver tous les porcs qui ont le poids voulu pour faire des porcs select à bacon, jusqu'à ce qu'ils soient bien finis. Les porcs mal finis non à point font un bacon mou et donnent de pauvres rôtis.

Station d'essai provinciale à Princeville

pour l'engraissement des porcs en vue de l'enregistrement supérieur des truies pur sang

Le livre d'or des races porcines

Nous publions ailleurs dans ce numéro, sous la rubrique "Exploitation animale" le rapport de classification des porcs de marché pour le mois d'avril 1934. Les chiffres nous indiquent qu'il y aurait lieu d'améliorer davantage la qualité des sujets que nous destinons aux grands marchés, principalement celui de l'exportation, puisque pour le porc à bacon de bonne qualité nous avons, outre-mer, un marché qu'il importe de conserver, parce que sa capacité de consommation est considérable. Il nous a été possible de publier des chiffres à ce sujet, sur lesquels nous n'entendons pas revenir aujourd'hui.

C'est par l'amélioration constante de nos sujets d'élevage de races porcines pur sang que nous arriverons à multiplier chez nous les bons reproducteurs des deux sexes, et pour arriver à éliminer les géniteurs indésirables, il a été adopté depuis 1928 un moyen sûr et non équivoque pour établir les types minima de qualification, couvrant certains points comme l'individualité, la fécondité et l'uniformité de la portée. Ce moyen c'est l'enregistrement supérieur des truies pur sang, ou l'inauguration d'un Livre d'Or pour nos races porcines. D'après ce système de classification et d'enregistrement des truies d'élevage de race pure, bien entendu, il sera possible de supprimer les géniteurs de qualité inférieure dans nos troupeaux de race pure.

Il en est des porcs comme de nos troupeaux laitiers. Tel cultivateur peut avoir d'excellentes truies de conformation parfaite au point de vue type bacon et ne pas réussir son élevage s'il n'est pas bon soigneur. D'autre part un éleveur possèdera des truies plutôt médiocres comme type, et obtiendra des succès en améliorant son système d'alimentation.

Le système d'enregistrement supérieur ayant pour objet de choisir les sujets éligibles à cet enregistrement, en tenant compte, de la valeur de la progéniture par l'analyse des carcasses, oblige les éleveurs qui veulent faire qualifier leurs truies pur sang, à pratiquer un régime d'alimentation qui tarde à atteindre le degré de perfection voulu, et c'est afin d'aider aux producteurs de porcs qui désirent faire un succès de leur élevage en vue de l'enregistrement supérieur, à perfectionner leur système d'alimentation, que le Comité des Annales Nationales avec la coopération des ministères provinciaux a pris l'initiative d'établir dans chaque province, une station d'essai pour l'engraissement des porcs.

La province de Québec est la première à établir la sienne à Princeville, cté d'Arthabaska, au centre de la province de Québec, jouissant des facilités d'un abattoir moderne et sise dans un centre où l'élevage du porc se pratique d'une façon prépondérante.

Un comité provincial de surveillance formé de MM. Stéphane Boily, représentant les autorités fédérales, Adrien Morin, le Service provincial d'industrie animale et M. Ste-Marie, représentant la Société des Éleveurs de Porcs, contrôlera le système dans la province.

Au cours d'une entrevue, M. Adrien Morin, B.S.A. a bien voulu nous communiquer quelques détails quant au fonctionnement de cette station d'essai d'engraissement.

Le projet ne concerne que les éleveurs de race pure. L'éleveur qui désire faire qualifier une truie, doit faire sa demande d'entrée au Ministère fédéral de l'Agriculture en mentionnant le nom du père et de la mère, de la portée attendue et donnant aussi les dates de saillie et de la mise bas.

L'inspecteur préposé à l'identification des porcelets averti lors de la naissance, se rendra tatouer les sujets et juger si l'éleveur peut faire apprécier les porcs. Il est entendu qu'une portée éligible doit compter au moins huit sujets.

Le gouvernement achètera quatre porcelets de la portée à l'âge de huit ou neuf semaines, paiera à l'éleveur le prix de ses porcs conformément au cours du marché à la date d'achat. L'expédition à la station d'essai se fera aux frais du Gouvernement.

À l'âge de deux cents jours les quatre sujets nourris à Princeville seront abattus, les carcasses appréciées et le total du pointage obtenu couvrant la valeur de la portée, la maturité et l'essai d'abatage, échelle de pointage que nous avons publiée déjà dans notre édition du 5 avril, justifiera ou non la qualification de la truie à l'enregistrement supérieur.

Les éleveurs intéressés, c'est-à-dire dont les sujets auront été engraisés à Princeville, seront invités à assister à la démonstration d'abatage et d'appréciation des carcasses. Ils pourront voir leurs sujets avant l'abatage et aussi mieux se rendre compte du travail d'appréciation et de l'application de l'échelle de pointage.

Les porcs ainsi destinés à l'appréciation doivent atteindre le poids de 200 lbs à l'âge de 200 jours.

Actuellement la station de Princeville a commencé ses opérations, les services d'un cultivateur expert en alimentation ont été requis. Trois groupes de jeunes porcs ont été achetés. Et déjà plusieurs demandes d'entrées sont sous considération.

La porcherie d'engraissement de Princeville est aménagée pour recevoir une vingtaine de groupes de 4 porcs.

Cette nouvelle initiative arrive à un moment où il importe de coopérer d'une

(Suite à la page 200)



Nous coupons le dollar en deux!

Tous les abonnés qui règlent leur abonnement dans les 30 jours suivant la date d'expiration GAGNENT DU 50%

en se prévalant de notre prix spécial d'abonnement à 50c PAR ANNEE

et peuvent s'acquitter de leur arrérage au même taux, tous ceux qui régleront avant LE 15 JUILLET.

L'ADMINISTRATION.

D'une semaine à l'autre

LEXPOSITION agricole organisée et tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Roberval, sera tenue les 18 et 19 juillet à St-Félicien. M. Jos.-Ed. Boily, inspecteur d'écoles, domicilié à Roberval, agit comme secrétaire et gérant de cette exposition agricole habituellement bien réussie grâce à la coopération d'une classe de cultivateurs qui s'intéresse à tout ce qui est de nature à promouvoir les intérêts agricoles de leur région.

QUAND il fait très chaud ayez soin de faire boire vos chevaux de temps à autre dans la journée. Il vaut mieux qu'ils s'abreuvent plus souvent que de trop boire à la fois surtout s'ils ont bien chaud. Pour que le cheval se sente bien à son aise il est préférable de ne pas le faire boire trop vite après qu'il a mangé.

UNE gracieuse invitation.—C'est avec grand plaisir que nous transmettons aux Éleveurs de bovins Holsteins de la province de Québec, la gracieuse invitation qu'a faite aux officiers de l'Association provinciale, l'aimable châtelaine du Manoir Repentigny, Madame A.-B. Colville, de tenir leur journée champêtre annuelle à la ferme du Manoir, à St-Henri de Mascouche.

Comme on le verra à la page voisine, la date de ce pique-nique a été fixée au 5 juillet.

Le programme, détaillé il est vrai, ne nous a pas été communiqué, mais nous savons qu'il comporte une série de travaux d'expertise et de concours propres à familiariser le cultivateur avec une infinité de façons de procéder dans son élevage, qui lui faciliteront énormément ses chances de succès.

L'invitation est lancée à tous les éleveurs de bovins Holsteins mais il n'est pas défendu d'y amener un ami qui y verra ou y apprendra des choses qui le décideront peut-être à joindre les rangs, des bons éleveurs de Noir et Blanc dans la province de Québec, on ne sait jamais.

Au 5 juillet donc chez Mme A.-B. Colville, à St-Henri de Mascouche, journée d'étude et d'observation tout en prenant un congé que vous avez bien mérité après les durs travaux des semences, et avant d'aller bientôt vous exercer les muscles sur les fourchettes de foin.